

The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON, Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

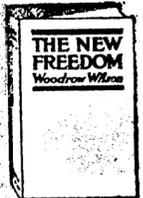
Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.



Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme Frank J. Abbott, une fille. Mme Charles E. McKay, une fille. Mme Charles Jacques, une fille. Mme Lucien G. Watson, une fille. Mme H. E. Roberts, un garçon. Mme Raymond A. Fernik, un garçon. Mme Emilie Wender, une fille. Mme Edw. A. Haggerty, un garçon. Mme William McKessie, un garçon. Mme Willie Short, une fille. Mme Louis Bowman, un garçon. Mme Sadie Braden, un garçon. Mme Peter A. Forage, une fille. Mme Albert Freyder, une fille. Mme Sarah Magallon, une fille. Mme William Schultz, un garçon. Mme Charles A. Frances, une fille. Mme Joseph A. Leconte, un garçon. Mme Andrew Berkel, une fille. Mme James Alexander, une fille. Mme Maurice D. Simpson, un garçon. Mme Salvatore Bivillaga, un garçon. Mme Victor Leon Bernard, un garçon. Mme Henry J. Ingram, un garçon. Mme Frank Sanders, une fille.

La Station de T. S. F.

Du City Park sera bientôt ouverte au public.

Suivant M. Crawford H. Ellis, le premier radiotélégramme de la station de T. S. F. du City Park sera envoyé de fin décembre. Cette station sera opérée par la "United Fruit Co." et sera ouverte au public.

M. Ellis a dit que cette station ne serait pas acceptée, à moins d'être en parfaite condition. Elle a déjà fait ses preuves de plusieurs manières. Pendant la nuit, quelques radiotélégrammes de Colon et de Panama ont été reçus et il a été possible d'échanger des messages avec les vapeurs en mer.

Le coût de cette station revient à l'heure actuelle à la compagnie à \$80,000.

JAMBE ECRASEE.

Daniel Peterson, âgé de 44 ans, demeurant 617 rue des Champs-Elysées, est tombé hier soir d'un train de marchandises du Louisville et Nashville, et a eu la jambe gauche horriblement mutilée. On le transporta à l'Hôpital de la Charité. Les chirurgiens lui ont amputé la jambe, au dessous du genou.

VOLE D'UNE CHAÎNE AVEC DIAMANTS

M. John Palmisano, demeurant 2106 rue Carondelet, a porté plainte au poste central de police hier soir qu'un voleur s'était in-

AMUSEMENTS.

CONCERT DE ANDOR VON COBOLY Pianiste et Compositeur Hongrois ATHENAEUM LUNDI LE 3 NOVEMBRE--8:30 P. M. PRECIS Billes en vente chez L. Grunwald, Ltd., 733 Rue Canal. Prix 75c à \$3.00

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE La fameuse production de l'opérette de Henry W. Savary LITTLE BOY BLUE AVEC OTIS HARLAN TRES JOLI COEUR ET BALLET Samedi prochain Jan. J. Hackett dans "The Grain of Dust"

CRESCENT Ce Soir TOUTE LA SEMAINE AL. G. Field GREATER MINSTRELS Monarque des Minstres. "Toujours" meilleur. Ne le manquez pas. Sept bons numéros. Dimanche en matinée SHEPHERD OF THE HILLS "THE

roduit chez lui, et avait pris un change en or ornée de trois diamants, évaluée à \$50.

Mort de Mme Rodolfo de Perez

Les restes mortels de Mme Josefa Matilda Rodolfo Perez, épouse de M. Rodolfo de Perez, consul général de Panama à la Nouvelle-Orléans, seront transportés à Panama, à bord d'un des navires du "United Fruit Co." partant demain matin.

Le corps est exposé dans un des salons mortuaires de Thierp-Builtman Company. Mme Perez est morte mardi matin à l'âge de 40 ans. Son mari et leurs deux enfants, Rodolfo M. et Victoria Maria Perez, accompagneront le corps à Panama. Mme Perez était une belle et charmante personne, et sa mort a causé un vif regret à tous ceux qui ont su apprécier son caractère aimable et ses qualités sociales.

La liquidation Smith Bros. Co.

M. Charles Janvier, directeur de la Canal-Louisiana Bank, a déclaré formellement que les causes de la chute de la maison Smith Bros., étaient uniquement dues à la malhonnêteté qui ont présidé à certaines affaires de cette maison. M. Janvier a ajouté que M. Sinnott aurait dit une fois, qu'il était dans l'ignorance absolue des procédés employés par la maison pour se procurer l'argent nécessaire pour faire face à ses besoins.

M. Janvier avait été appelé par les avocats de Smith Bros., pour savoir si certains montants d'argent retenus par la banque ne devaient pas être remis à la liquidation afin de figurer à l'actif de la liquidation. M. Wexler et M. Bouden, de la Whitney-Central Bank, ont été également appelés à déposer. Leurs dépositions ont corroboré celle de M. Janvier.

La température

Décidément, le Sud ensolleilné ne sera qu'un souvenir du passé si le temps continue à bouder. Le Dr. Cline annonce que le froid va continuer. Vendredi il fera beau temps mais froid; dans quelques parties de l'état il gèlera, cependant les vents du nord annoncés seront plus légers à la Nouvelle-Orléans.

Orpheum Phone Main 333 PRIX: Matinée et tous les jours, 10c à 50c. Soirée, 15c, 25c, 50c et 75c. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi. More Sinned Against Than Usual. CHEF CAUPOUCAN BERT FITZGIBBON LA VALERA ET MELVIN STOKES CONLY ET WEBB TROY BALTUS EDGAR BERGER ORCHESTRE CONCERT CINEMATOGRAPHE

L'expansion commerciale néo-orléanaise

Les excursionnistes seront reçus officiellement par les maires des communes visitées.

Le voyage d'excursion que vont entreprendre par la ligne de l'Illinois Central une foule de manufacturiers, de commerçants et d'hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans promet d'être un succès sans précédent. D'abord, les participants seront si nombreux que ce sera une vraie invasion de lieux où ils veulent se rendre; ensuite, à chaque point d'arrêt il est déjà convenu que les maires des endroits visités les recevront entourés des membres de l'administration.

Cela ressort des innombrables lettres et télégrammes que ne cessent de recevoir et le maire Behrman, et le comité du bureau des marchands et manufacturiers. Le voyage aura lieu le 10 novembre et au nombre des participants on comptera les représentants de plus de 100 firmes locales, tous désireux de prêter leur concours au travail d'extension des relations commerciales de la cité.

SOUÇONNES DE VOL ET CONDAMNÉS COMME SUSPECTS.

James Arthur et James Kavanagh accusés d'avoir volé la montre de George Kincaid, ont été, chacun, condamnés à 29 jours de prison. Le vol n'a pas été prouvé, mais les accusés qui

UNIACKE et OLLIE. BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE. 122 Exchange Place NEW ORLEANS, U.S.A. PHONE 3193

puissent d'une mauvaise réputation ont été envoyés en prison comme suspects.

L'affaire Rosémine Forstall

Une enquête judiciaire sera faite par l'avocat de district.

M. Reynolds, surintendant de la police, a demandé, hier, à l'avocat de district de prendre les mesures nécessaires devant les tribunaux criminels, au sujet de l'accusation portée contre la direction de l'Asile Lafon, par Rosa Duchine, nièce de la septuagénaire de couleur, Rosémine Forstall. La vieille femme se meurt chez sa nièce, et l'on attribue son état critique, à des mauvais traitements pendant qu'elle était pensionnaire de l'asile.

Une nouvelle révolution au Vénézuéla

Le général Hernandez critique le gouvernement Castro serait mort.

Port au Spain, Trinidad, 30 octobre. — Le général Jose Manuel Hernandez, un exilé politique, et qui est très connu sous le surnom de "El Mocho," est arrivé aujourd'hui de St. Thomas, dans les Antilles Danaises. Il a dit que si les élections étaient libres au Vénézuéla, il serait nommé président de la république. Sous le prétexte que le pays était occupé à combattre une rébellion qui n'existe que dans son esprit, le Président Gomez a supprimé les élections, et cette situation est appelée à produire un sérieux conflit.

Il paraît que le général Hernandez est très occupé à compléter contre le Président Gomez. On ne sait rien ici sur les allées et venues du général Cipriano Castro, auquel Hernandez est également hostile. Le bruit court dernièrement qu'il avait été assassiné, d'autre part on dit qu'il a fait naufrage à bord d'une goélette, dans la mer des Antilles.

Des hommes d'affaires du pays ainsi que des administrateurs de la ville prêteront aussi leur concours pour cette manifestation du commerce et de l'industrie néo-orléanaise soit un succès aussi complet que possible.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumements 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

PETITES ANNONCES

(ON DEMANDE) — Jeune fille blanche pour servir à table. S'adresser 2615 avenue St. Charles.

A LOUER — De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

À VENDRE — Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 830 Esplanade.



JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, les bureaux et le gymnas. Le chausson la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



(Envoies l'Étoile Commo/Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

S. MENDOLA FLEURISTE

Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages. 927 RUE BOURBON PHONE HEMLOCK 1835

S. J. Poupert ACTIONS et OBLIGATIONS

Valours de tous Genres PLACEMENT DE FONDS Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 85 86 87 88 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, La

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO Membre de la New Orleans Stock Exchange. O. Balle 11 Nouvelle-Orléans, La

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Arrebos, Naton Eugène. M. Barbier, Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barroul, Julien. M. Beaume, Jean Pierre. M. Berkimans, James. M. Bejottes, Angélique. M. Bouliard, André. M. Bonnacarrère, Antoine Baptiste. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Cazalet, Jean Bordenave. M. Chamboredon, Paul Mathieu. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Dufoire, Jean Pierre. M. Ducros, J. V. Philippe Honore. M. Duranton, François. M. Escude, Augustin. M. Faure, Claude Auguste. M. Hoffmann, Léonard. M. Maisonneuve, Louis Jean. M. Poey, Maurice. — 28 septembre 1913.

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVREZ TOUTE LA NUIT 18sept

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départs de New York, tous les mercredis 10 heures du matin. \*LA LORRAINE, 5 novembre. \*LA SAVOIE, 12 novembre. \*LA PROVENCE, 19 novembre. \*FRANCE (nouv.), 26 novembre. \*LA LORRAINE, 3 décembre. \*LA SAVOIE, 10 décembre. \*Vapeur à double hélice. \*Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y. Nouvelle-Orléans-Havre Direct.

S. N. VIRGINIE, 31 octobre. S. N. LAURENT, 7 novembre.

Passage de première classe. Passage d'équipage.

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 222 rue Commune, Bâtisse Hennen. Termars-14

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "PIZZ" AU MEME VIEUX POSTE. Goh CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT GADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans CENDRES CENDRES A vendre en l'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445 Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer 30oct-1 an

Tu souffres, n'est-ce pas ? Daisy secoua la tête pour chasser loin d'elle l'obsession torturante et répondit: — Pourquoi dis-tu cela ? — Crois-tu que ce soit invincible ? — Je l'assure, Hellen... — Bien vrai ? riposta la jeune fille en souriant. Alors je me trompe en te disant que tu es triste du départ, que tu voudrais rester ici, que depuis un mois tu as perdu le boire et le manger, que tu ne ris plus, que tu ne te mets plus en frais de conversation que lorsqu'il est là... — Mais qui ? — ... et voilà qu'il ne viendra pas aujourd'hui; il serait déjà ici, termina Hellen sans prendre garde à l'interjection. — Je ne te comprends pas, protesta machinalement Daisy par un besoin de se défendre encore. — La jeune tourmenteuse fit donner ses batteries de réserve: — Veux-tu que je lui parle pour lui avant notre départ ? demanda-t-elle. — Daisy dégagea ses mains d'un geste épouvanté et se leva, droite, apeurée. — Non, non, pas cela; je te le défends! Hellen lui sauta au cou: — Tu avoues donc, lui dit-elle à l'oreille en l'entraînant. Viens au jardin, nous y causerons

mieux, car ici il y a père et lord Johnston... Elle lança un regard courroucé vers le fumeur, en ajoutant: — ... et son fils, qui ne cesse de nous espionner. Elle entraîna Daisy à travers les salons déserts du tea-room, vers l'ombrage des orangers et des palmiers bordant la rue perpendiculaire. — Là, elles s'assirent dans des rocking-chairs et se turent quelques instants à écouter les oiseaux chanter dans les arbres. De l'autre côté de la rue, une boutique orientale était pelemêle les tapis, les cuivres ciselés, les broderies de coussins, les ornements de fantaisies. Soudain, Hellen dit à mi-voix, de ce ton qu'on prend pour recevoir une grosse confidence: — Tu l'aimes donc tant ? Daisy soupira très tristement, très fort, et son beau visage se fit plus douloureux. — Pourquoi ne veux-tu pas que je lui parle ? — Mais elle se reprit, au geste de protestation de son amie: — Oh! pas lui dire... oh! non, mais, si tu voulais, je le mettrais sur la voie, je le sonderais un peu... habilement, tu sais. Oh! ne crains rien, ce serait fait on ne peut plus discrètement. Daisy secoua la tête, mais Hellen n'était pas facile à battre: — Pourquoi non, toujours non ? Seras-tu contente quand

nous partirons d'ici sans même un mot pour te faire prêter l'espoir ? Les traits de la brune Anglaise se crispèrent: elle souffrait atrocement. — Inlassable, Hellen reprit: — Réponds-moi donc. Tu sais combien je voudrais te voir heureuse. Pourquoi ne défends-tu pas ton bonheur ?... Ah! si c'était moi!... — Devant ses yeux qu'elle voila un instant de ses longs cils passait une figure blonde et rasée qui la mit en grande colère et qui fit achever sa phrase intérieurement: — "Oui, certainement... Je me défendrais, moi... mais ce qu'il me p...". — Malgré la grande frayeur que l'avait fait battre de l'aile comme un oiseau blessé lorsque sa sœur avait parlé du secret qui la tourmentait, Daisy sentait une infinie douceur, maintenant que le premier moment de surprise épouvantée était franchi. — D'avoir été devinée, elle sentait un soulagement, et la possibilité de se confier à un cœur ami, de ne plus être seule avec sa peine ouvrait un coin rose dans son cœur oppressé. — Il ne m'aime pas, soupçonna-t-elle, tandis que les larmes mouillaient ses beaux yeux. Vois-tu, Hellen, il ne m'aime jamais! Est-ce qu'il s'occupe de moi ? Il est poli, indifférent, correct...

trop maître de lui, toujours... s'il avait dû m'aimer, ce serait déjà fait. Dès le premier jour cette affection a grandi en moi, et maintenant... — Tu l'aimes tout à fait et pour toujours, n'est-ce pas ? — Je crois que oui, confessa naïvement Daisy. — Mais il l'aimera! — Hélas! non... je te le répète; il m'aimerait déjà. Et puis, comme tu le disais, nous allons partir. Dieu sait si nous reviendrons ici, si nous le reverrons jamais... Tu n'aimes pas, toi, tu ne peux me comprendre. — Mais si, mais si, protesta Hellen en souriant avec malice, je te comprends très bien quand même... Intérieurement, elle reconnut qu'elle était beaucoup plus sage que son amie. — Ecoute-moi bien, dit-elle à sa sœur, tu aurais dû me confier tout dès le début. Crois-tu donc que je ne t'avais pas devinée ? Et sais-tu ce qui te perd ? C'est que tu manques de confiance en toi. Tu n'as cessé de te répéter: "Il ne m'aime pas, il ne pense pas à moi" et d'autres balivernes. Au lieu de cela tu devais être certaine de toi-même et ordonner simplement: "Je veux qu'il m'aime!" — C'est bien facile à dire, soupira Daisy. — Good gracious! quand tu tirais à la carabine ou que tu fai-

sais sauter ton cheval, tu avais plus d'énergie, s'écria Hellen avec humeur. — Comme sa sœur retombait dans sa tristesse, elle lui prit la tête à deux mains et l'embrassa tendrement. — Je suis bon prophète et je te prédis que tout ceci s'arrangera mieux que tu ne le crois; d'abord, je suis presque certaine qu'il viendra aujourd'hui. — Daisy sourit, toute prête à accepter l'augure avec la plus aveugle confiance. En ce moment, une voix plaintive s'éleva de la rue. C'était un mendiant bédoüine, le visage nu, portant au front et sur les joues les étoiles bleues du tatouage de la tribu. — Dans les loques ternes qui la drapaient, son enfant était lié, attaché sur son dos, la pliant un peu sous le fardeau. — Arrêtée devant la balustrade du jardin, elle parlait lentement, lamentablement, d'une voix de misère abîmée comme son visage et ses pauvres bras décharnés; et ses paroles arrivaient avec la sonaille des anneaux qui lui serraient les chevilles et les poignets ou qui, des oreilles, tombaient sur ses épaules amaigries. — Tiens, dis-moi la bonne aventure, dans la main, di-tu, madame ? Hellen était déjà debout, apitoyée. Elle fit signe à la nomade

d'entrer sans crainte et s'écria: — Tiens, Daisy, je t'ai fait une prophétie, je vais te faire lire dans la main, tu vas voir comme tu seras heureuse. — La Bédoüine était déjà là, un peu hésitante encore, regardant avec crainte autour d'elle si un employé de l'hôtel, dont elle connaissait par expérience la livrée bleue ciel à collet d'or, n'allait pas la chasser. — Mais comme Miss Hellen lui présentait la main droite de sa sœur, elle profita de la sauvegarde. Elle regarda la paume sans y toucher. Une seule pensée agita l'indigène: arranger une prédiction prudente et heureuse qui lui permit de revenir à l'aubaine. Enfin elle désigna de son doigt maigre une petite ligne de la fine main aristocratique, en disant: — Tiens... tiens... aujourd'hui tu avais grand chagrin tantôt, mais tu n'as peur, et rien. — Pourquoi ? interrogea anxieusement Daisy. — Parce que rien... aujourd'hui, pli tard... tu un grand content, parce tu bonne... bonne pour pauvre Arabe. — Il était évident que la nomade prédisait surtout en raison de cette bonté qu'elle vantait, mais le cœur de la jeune Anglaise était tout disposé à accepter l'oracle, et elle le répéta, tout en payant la pauvre. — Tu entends, Hellen, d'abord

une peine, puis une grande joie, tout cela aujourd'hui. — Et te voilà tout autre, n'est-ce pas ? Tu l'aimes, les joues reprennent leur couleur. Tu verras, tout ira mieux que tu n'espérais. D'ailleurs, les deux prédictions, la sienne et la mienne, ne sont-elles pas d'accord ? Et puis, tu sais, tu es vraiment trop jolie pour qu'il ne t'aime pas. — Daisy, déjà heureuse et pleine d'espérance, souriait à sa sœur. — III Robert et Raoul d'Orville Redmond avait sonné et commandé au garçon d'apporter au fumoir un nécessaire à écrire et le dernier journal arrivé à Tunisia-Palace. Tandis qu'on exécutait l'ordre, il résuma la situation, tout entier au plan par lequel il désirait forcer les deux familles à ne pas se séparer. — Milord, si vous le voulez bien, vous écririez notre statut; comme vous le dites, entre bons Anglais, il faut que ça se fasse en règle. Nous allons constituer à l'instant notre club de Cherscheurs de Mystères. — Qui sera le plus sècle d'Anglo-terre, interrompit son père en riant. Entonce le Jockey ! — A continuer.